



COMPTE-RENDU DE LA JOURNÉE « FICTION #1 : Rêver la création , stimuler la créativité , booster les imaginaires »

Morlaix, le 6 septembre 2021

MATIN

9h30-10h30 : **Accueil Café** – Brasserie du SEW (dans l'enceinte de la Manufacture)

10h30-11h00 : **PROPOS INTRODUCTIF (key note)**

Par Jean-François Le Corre, Charlotte Le Vallegant et Franck Vialle

Cadre général des temps de travail proposés par Films en Bretagne :

- Se réunir pour amorcer l'élaboration d'une perspective commune
- Une perspective à rêver, dessiner un cap stimulant et singulier
- FEB est lieu pour confronter et construire : avancer quant à la réflexion du rôle de FEB dans cette perspectives (en tenant compte de ses moyens)
- Rappel d'un désir de la co-présidence de renforcer la pertinence de FEB pour les adhérents, son "utilité" au service des besoins identifiés par les professionnels
- Nourrir le projet FEB 2021 / 2022, tracer des possibles pour l'avenir

Cadre particulier et objectifs des journées « FICTION » :

- Attraper le serpent de mer du Groupe de travail Fiction qui hante FeB depuis des années
- Écosystème breton a de nombreux atouts qui sont souvent très performants : densité des talents œuvrant aux échelles régionale, nationale et internationale (auteurs-réalisateurs, producteurs, techniciens), des organismes de formation, un lieu dédié au travail sur le récit de fiction, un COM TV bien doté et qui prend en compte les attentes de la filière, des outils innovants de financement (crowdfunding, défiscalisation), des festivals qui peuvent porter la promotion des œuvres, un maillage de salles - et aussi médiathèques, etc. - particulièrement dense et un public qui apprécie la création française

- Malgré ces atouts, la Fiction « made in Bretagne » peine à se développer sereinement. Quels diagnostics objectifs pouvons-nous établir ? Quelles carences pouvons-nous identifier ?
- Au travers d'une alternance d'ateliers et de restitutions collectives, au travers de 3 groupes de travail transversaux il s'agit d'échanger points de vues et idées autour des deux points d'ordre du jour : Matin - Commencer un parcours, susciter l'émergence, détecter les talents / Après-midi - Imaginer la continuité des parcours, s'emparer et créer des outils pour booster la fiction.
- Les trois groupes de travail sont articulés autour des trois prismes : création / fabrication / diffusion.
- **Après cette journée, il s'agira de nourrir la négociation avec les TV bretonnes et le Région pour la préparation du COM 4 (échéance août 2021), d'enclencher un travail de concertation actif avec la Région sur le FACCA (fonds d'aide régionaux sont limités et de plus en plus sous pression / réfléchir à un nouvel essor de la Fiction en Bretagne en ne limitant pas notre réflexion aux fonds d'aide), de sortir du cas particulier pour focaliser sur des exemples inspirants qui peuvent nourrir le collectif, de définir des axes de travail que FEB sera en mesure de porter à l'horizon 2023 : le rêve et ce qui est "tenable" pour l'entité FEB en complément d'actions possibles reposant sur les adhérents eux-mêmes, fruits de la réflexion collective.**

11h00-11h45 : [ATELIER \(en sous 3 sous-groupes transversaux : création / fabrication / diffusion\)](#)

Groupes animés par Olivier Bitoun, Charlotte Le Vallegant et Fred Premel, membres du Comité de Pilotage

Commencer un parcours, susciter l'émergence, détecter les talents ?

12h00-13h00 : [RETOURS DES ATELIERS-SYNTHESE](#)

GROUPE DE TRAVAIL FABRICATION

- **Travailler sur l'émergence : qu'est-ce que c'est ? Comment l'aborder ?**

Faut-il repérer des profils et les aider à aller plus vite dans leur parcours (avec des concours ? un parcours de formation ?) ?

Faut-il créer des outils sur le territoire comme des fonds d'aide, des lieux ouverts à toutes et tous, etc...pour faire émerger des talents ?

- Accompagner des parcours sur le long terme signifie de les accompagner au fil de plusieurs années.
- Importance de conjuguer des stratégies parallèles : stratégie filière / stratégie individualisée des talents ?

- **Quitter la littérature, retrouver le cinéma**

En France, la conception d'un film nécessite un travail d'écriture important, notamment pour constituer les dossiers de demande de financement. Les auteur-es doivent parfois écrire longtemps et de nombreuses versions de leur film, au risque de s'épuiser.

Il est nécessaire de revenir à la pratique : pratiquer davantage le plateau, les outils et moins l'écriture.

- Se pose la question de l'accès à du matériel, à des comédiens, à des techniciens. Comment rapprocher des intentions et une possibilité de création ?

- **La question du budget**

Le cinéma est un art qui coûte cher : Peut-on et doit-on faire des films moins chers ? Le balisage institutionnel du financement implique-t-il une uniformisation progressive de la création ? Y a-t-il une troisième voix ?

Le Grec est par exemple un outil intéressant qui permet aux auteur-es de faire plus de film avec des budgets moins importants, et un certain nombre d'exemple audiocieux.

- **Nourrir un collectif de fiction tout au long de la création des films**

Les « interactions créatives » peuvent se révéler dynamiques, dans l'associations de collaborateurs artistiques (chefs opérateurs, monteurs...) dès l'écriture.

De la même façon, il peut se révéler déterminant de réfléchir l'outil de distribution dès le début du processus de création, pour capitaliser sur une fabrication de notoriété progressive des œuvres.



GROUPE DE TRAVAIL DIFFUSION

- **Valorisation de l'initiative régionale**

Imaginer de la mise en avant de « films ambassadeurs bretons » pour embarquer la presse, les salles, etc.

- Comment les choisir ? Selon quels critères sont définis ces films ambassadeurs ? Quel processus de concertation mettre en place ?

Toucher la presse quotidienne régionale et l'embarquer dès le départ d'un projet.

- Quel peut être le rôle des réseaux de diffusion, des fédérations professionnelles ?

Activer une pédagogie des élus : leur apprendre comment fonctionne la filière, et les raccrocher aux enjeux ?

- Organiser des projection en assemblée ? Organiser des avants-premières spécifiques ?

Préparer les diffuseurs.

- Notamment s'appuyer sur la présentation de Work in progress.
- Comment faire sortir les auteurs / producteurs de la difficulté à s'approcher des distributeurs et des exploitants ? Sur quels leviers peut-on agir ?
- Comment embarquer les festivals et associations de festivals dans la création et notamment dans les premières œuvres ?
- La question des prix : comment est-ce que ça sert (ou non) un film ? La question des sections bretonnes
- Question de la distribution / diffusion : comment mieux travailler en amont pour accompagner la sortie d'un film

Points de vigilance :

Kub pris une place importante mais ne rémunère pas les porteurs de projets, ce qui est un problème dans la chaîne économique.

Le label « produit en Bretagne » peut être un piège et enfermer dans une région.

GROUPE DE TRAVAIL CRÉATION

- **Transmission et compagnonnage :**

De quelle manière booster le métier de scénariste avec une transmission qui s'éprouve sur le terrain en plus des formations, et en dépit du fait qu'il n'y ait pas d'école de scénario en Bretagne ?

Comment sortir les auteur-es d'une forme de solitude et d'un risque d'atrophie des imaginaires : se confronter à d'autres regards, mettre à l'épreuve son écriture, renforcer des outils de rencontres entre projets et producteurs.

Comment mieux accompagner des auteurs identifiés, notamment dans le passage du court au long ?

Auteur-es et producteur-trices : comment accompagner la suite de leur parcours ? Quels dispositifs imaginer pour éviter les trous d'air dans leur parcours ?

- Idée de fédérer davantage les auteurs ;
- Inventer une complémentarité des acteurs ;
- Idée de créer des synergies avec les acteurs de la diffusion, de créer avec eux des collaborations consistantes et fédératrices ;
- Idée de renforcer la pratique, d'aider par les festivals : générer une émulation transversale sur un temps court autour d'un projet.

- **Valorisation de l'initiative régionale**

Idée de créer une « marque » régionale forte, en dépit des difficultés, et notamment du centralisme français qui tend à mépriser l'initiative régionale.



APRÈS-MIDI

14h15-15h00 : **PROPOS INTRODUCTIF (key note)**

Par Franck Vialle, Antoine Le Bos, Eloïse Le Priol

- **Une palette d'outils unique en France** : des résidences et des formations (Le Groupe Ouest, Trégor Cinéma, ESTRAN, Films en Bretagne), des organisations professionnelles (L'Arbre, Films en Bretagne, Actions Ouest, Zoom Bretagne, Cinéphare, Cinéma 35), des soutiens financiers (FACCA, COM Régionaux - TV Locales et Tempo'), des acteurs de la diffusion (festivals, dispositifs scolaires d'éducation à l'image, tissu dense de salles...).
- **CONCERNANT LES ACTEURS BRETONS, QUELQUES DONNÉES :**

Côté CNC : 4 sociétés domiciliées en Bretagne lauréates de l'Aide au Programme du CNC en 2021, des projets de courts-métrages qui montent en plénière de la contribution financière, une bourse la création... Des projets d'initiative bretonne qui tentent de mobiliser l'Avance sur recettes en fiction prises de vues réelles comme en animation ;

Côté diffusion : Une enveloppe court-métrage du COM peu consommée sur le dernier exercice et une difficulté du COM à véritablement valoriser le court-métrage, une fiction lourde à reconsidérer du point de vue créatif et économique, un positionnement de Tempo' en faveur du cinéma, des producteurs de court-métrage qui parviennent à mobiliser des diffuseurs nationaux (France 2, Arte) et à intégrer la liste des nommés aux César, des succès réguliers en festival nationaux et internationaux tous formats confondus ;

Côté Région : Pour 2020, les enveloppes de la Région sont, pour l'aide à l'écriture au développement et/ou au codéveloppement international 465.000 €, pour le court-métrage 560.000 €, pour la production cinéma de longue durée 1.540.000 €, pour la production d'œuvres audiovisuelles 1.275.000 € (**budget total 2020 inscrit au titre de la convention CNC = 8.285.305 €**). **Concernant l'évolution du taux de sélectivité des comités** : 16,8 % pour le court-métrage, 34,4 % pour le long-métrage - relativement stationnaire au fil des exercices de 2017 à 2020.

Pour 2018, en court-métrage : sur 104 projets inscrits, 23 sont portés par des sociétés bretonnes ou en coproduction. 18 projets ont été aidés dont 7 projets d'initiative bretonne (39%) pour une moyenne d'aide de 31.000 €. / *Pour 2019* : sur 79 projets inscrits, 22 sont portés par des sociétés bretonnes ou en coproduction. 22 projets ont été aidés dont 11 projets d'initiative bretonne (50%), y compris 4 projets ESTRAN 7, pour une moyenne d'aide de 23.000 €. / *Pour 2020* : sur 96 projets inscrits, 33 sont portés par des sociétés bretonnes ou en coproduction. 20 projets ont été aidés dont 9 projets d'initiative bretonne (45%) pour une moyenne d'aide de 30.000 €. (**Taux de pénétration projets d'initiative bretonne environ 35%**)

En long-métrage, 8 films aidés à l'écriture (+1 par rapport à 2019, + 4 par rapport à 2018), 11 au développement (+ 6 par rapport à 2019, + 2 par rapport à 2018), 10 à la production (+ 3 par rapport à 2019, + 2 par rapport à 2018) / *Par nature d'aide* : 80.000 € fléchés sur l'écriture long-métrage et fiction TV en 2020 (70.000 en 2019, 40.000 € en 2018) • 217.000 € fléchés sur le développement fiction, fiction TV et animation (137.000 en 2019, 121.000 € en 2018) • 1.220.000 € en production (885.000 € en 2019, 1.134.000 € en 2018) + 125.000 € en production TV unitaire + 721.500 € en production séries / *moyennes des aides* : écriture long et TV : 10.000 €, développement long : 20.000 €, production LM cinéma : 174.286 €, production TV unitaire : 125.000 €, production séries : 240.000 € / **Concernant la part bretonne** : 7 aides à l'écriture, 5 aides au développement, 3 aides au développement international, 1 aide au projet structurant (indirect sur Idéfix) (**pas de long-métrage fiction d'initiative bretonne aidé en production**)

Un exercice 2020-2021 exceptionnel en matière d'accueil des tournages avec 53 films tournés en 2020 (6 LM, 8 Fictions TV, 11 court-métrages) - 84 films en prévision concernant 2021 (bilan à venir à l'occasion des Rencontres de Films en Bretagne le 8/10/2021).

- **Synthèses orales :**

Bilan et perspectives Workshops de réécriture Groupe Ouest par Antoine Le Bos / Bilan et perspectives résidences Trégor par Eloïse Le Priol / Bilan ESTRAN 7 par Franck VIALLE.



LES PRINCIPAUX SIGNAUX FORTS / SIGNAUX FAIBLES :

- Forte augmentation du nombre de projets à l'échelle nationale et forte concurrence des projets au niveau de l'ensemble des guichets
- Professionnalisation accrue des auteur-es et des producteur-trices au fil du temps
- Organisations associatives et des auteurs et des scénaristes : au-delà des questions syndicales, une mise en réseau et des pratiques collectives
- Des réseaux et des labels qui « élèvent » les projets (résidences, bourses, financements)
- La série comme espace de pratique : porosité accrue des mondes du grand et des petits écrans
- Importance de redéfinir la place des réalisateur-trices dans la filière (non auteur-es)
- Frustration des jeunes réalisateur-trices quant à la disparition progressive des espaces d'expérimentation et de pratique
- Difficulté à continuer les parcours (second film, passage du court au long...)
- Question de la diffusion à travailler pour tous les formats (TV, Festivals, salles),
- Le pari de la coproduction internationale est souvent gagnant : accès aux réseaux artistiques et financiers, formation et maillage des compétences, développement de l'audience
- Diversité des projets, disparité des projets et microéconomie
- Le prisme de l'accueil des tournages ne suffit plus à lire les indicateurs de filière et à constituer des leviers

15h15-16h00 : [ATELIER \(en sous 3 sous-groupes transversaux : création / fabrication / diffusion\)](#)

Imaginer la continuité des parcours : s'emparer des outils fonctionnels existant en Bretagne pour booster la fiction !

16h15-17h00 : [TEMPS DE TRAVAIL COLLECTIF A PARTIR DE LA MATIÈRE REMONTÉE DES ATELIERS DU MATIN](#)

- **Être en Bretagne doit être une force, comment en faire un élément positif ?**

- **Travailler la communication** pour faire en sorte que la marque Bretagne se distingue positivement auprès des acteurs de la diffusion.
- **Fédérer Bretagne cinéma et Films en Bretagne** pour mettre la lumière sur des projets prometteurs et établir de meilleures connexions pour le suivi des relations presse, du développement des réseaux professionnels, de la présence en festival.
- Communiquer sur des parcours de producteur-trices, d'auteur-es et des films en écriture et/ou en développement - faire une analyse des parcours, voir ce que sont devenus les auteurs. **Oser diagnostiquer ce qui a manqué.**
- **Faire du lobbying** : faire un travail auprès de la presse, raconter le chemin des œuvres, raconter leur lien au territoire (les œuvres sont plus fortes portées par leur territoire !), établir une communication plus globale sur la communauté audiovisuelle et cinématographique (métiers, talents, œuvres, initiatives, formations, écoles, parcours, opportunités, retombées...)
- **Faire communauté pour accompagner les œuvres et les projets** (à l'image des projets de Guillaume Kozakiewicz et Liza Diaz que nous nous devons de mieux accompagner !)
- **Apprendre à davantage se connaître, à connaître les œuvres des uns et autres** (en ritualisant des cycles d'avants-premières ?)
- **Occuper le terrain au-delà du seul territoire régionale** : comité de sélection des César, les comités de lecture CNC, etc).



- **Fédération et réseau / Rencontres, occasions de connexions, pitches...**

- Un besoin de mieux se connaître aussi entre auteur-es / entre producteur-trices, entre auteur-es et producteur-trices : **créer des occasions (plus) de se rencontrer** ? Imaginer un marché de coproductions breton ? En tout état de cause trouver un équilibre entre le temps court et le temps long.
- Dans cet équilibre des temps courts et longs, **repenser la place et la vie du collège des auteur-es de Films en Bretagne** : Qu'est-ce qui fait qu'on a envie d'y aller ? **Comment construire l'espace dont on a besoin** ? Comment partager des expériences de création, en dépit d'un constat partagé aujourd'hui d'une création bretonne qui mérite d'être boostée, de regagner en audace. Pour ce faire, les auteur-es doivent (pouvoir) s'emparer de « l'outil Films en Bretagne ».
- Par ailleurs, toujours dans cet équilibre des temporalités, **le collège des auteur-es doit (pouvoir) se connecter pleinement aux structures œuvrant à l'accompagnement des auteur-es en Bretagne** – dans le cas de la fiction, le Groupe Ouest et Trégor Cinéma. Dans un contexte où on peut déplorer une « panne des imaginaires » dans la fiction française, le Groupe Ouest – tant par ses méthodes de travail que par le brassage d'auteur-es de toutes nationalités – peut générer les impulsions nécessaires pour monter en gamme et en créativité. En tout état de cause, il s'agit de bâtir les articulations entre les acteurs et les dispositifs.
- Enfin, la **création de collectifs d'auteur-es** a permis (à l'instar du SCA, par exemple) de créer du lien et de l'énergie créative - on ne pas attendre de la Région ou de Films en Bretagne de créer ce lien et ce désir d'entraide, Films en Bretagne est en revanche un levier potentiel pour réunir les conditions favorables au collectif : villages d'auteur-es / Maison des Auteur-es, troc de relecture, échanges entre pairs. Un point d'attention : nécessité de poser un agenda et des objectifs pour imaginer la continuité des chantiers et pour ne pas que l'énergie s'étiolle dans la durée – à ce stade, se projeter à 5 ans au travers d'objectifs partagés peut être une clé.

- **Accompagnement des parcours professionnels**

- Prendre davantage en considération les réalisateur-trice, qui ne sont pas forcément auteur-es et/ou scénaristes.
- Structurer une démarche d'accueil de scénaristes expérimenté-es pour le partage d'expériences créatives, développer les réseaux professionnels au-delà du seul territoire breton, dynamiser la création bretonne.
- Repenser un parcours de création accompagner au-delà du modèle préexistant d'Estran : accompagner le passage du court au long-métrage, les prototypes, les longs métrages en développement... sur un temps court et réactif.
- Structurer une démarche de communication à destination des collectivités (Régions, départements, métropoles) pour leur donner une lecture des parcours des talents bretons et des avancées de la filière.



17h15-18h45 : **PROJECTION SURPRISE** (Durée totale du programme : 1h25)

Dans le nouvel écran du **cinéma La Salamandre**, en clôture de cette journée, est proposé la projection d'un programme de courts-métrages de fiction proposant un aperçu de la **diversité des propositions bretonnes actuelles** (prises de vues réelles et animation, production professionnelle, production associative...).

Des films qui ont commencé à circuler ou ont déjà circulé au niveau national et/ou international...

Des films malheureusement pas ou peu montrés en Bretagne dans le contexte sanitaire que nous avons traversé, mais qui ont pour certains beaucoup voyagé et/ou été primés...

J'arrive de Bertrand BASSET • © 2020 • 15 minutes • coproduction Respiro productions / Abordage Film (Lauréat ESTRAN 7)

Les Mauvais Garçons de Elie GIRARD • © 2021 • 40 minutes • production Films Grand Huit

Un Cœur d'Or de Simon FILLOT • © 2020 • 13 minutes • production JPL Films

Le Petit Tailleur de Léo DAZIN • © 2021 • 17 minutes • production associative Equinok Films

